

BEO 04-11-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 04-11-1933, .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3848>

Description & analyse

Analyse

179- Le Civil et l'Armée, souvenirs d'un officier de fortune aux armées de la République, 1914-1918.

André Foucault, pseudonyme d'André Chaignon (1880-1941), journaliste, auteur de récits de voyage, de romans, d'histoire et d'essais.

180- L'Amour au Maroc

Pierre Darius, cf. n°115 du 28-01-1933.

Jacques Roberti *A la belle de nuit* (1931, Albin Michel).

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales BnF, Gallica

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

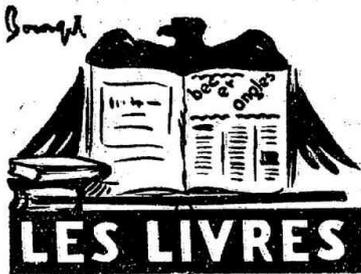
Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*

Numéro de la publication n°91, p.15

Périodicité Hebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 20/09/2022



LES LIVRES

Le Civil et l'Armée, par André Foucault. (La Renaissance du Livre.)

M. André Foucault est de ces écrivains qui excellent à fustiger les mœurs en riant. Son *Civil et l'Armée* ne fait que nous confirmer ce que nous avaient déjà appris *G. Q. G., secteur 1* de Jean de Pierrefeu et *Les Carnets de Gallieni*. Mais il nous apporte à son tour un témoignage qui n'est pas à dédaigner : le sien. Et on doit lui savoir gré de nous avoir prouvé une fois de plus, avec une allégresse qui ne lui est peut-être venue qu'après-coup, que ces bougres de cochons de civils ne sont, entre les mains des militaires, conscients et désorganisés, que de vagues humanités qu'ils sacrifient, en temps de guerre, moins à la défense de la patrie en danger, qu'à leurs jalouses personnelles, aux beautés de l'esprit de corps ou à leur impétrie de fonctionnaires galonnés ou étoilés.

L'Amour au Maroc, par Pierre Darius. (Les Editions Parisienne).

Nous devons à M. Jacques Roberti *A la Belle de Nuit*, qui est l'histoire d'une fille de joie et en même temps une sorte de guide romancé de quelques unes des principales « maisons de société » de France et de Navarre.

L'ouvrage de haute érudition de M. Jacques Roberti n'était pas cependant sans présenter de regrettables lacunes. Notre soif de savoir souffrait de ne rien connaître des maisons à destination spéciale de notre Afrique du Nord. Grâce soient rendues à M. Pierre Darius, qui a remédié en partie aux défaillances de son modèle, en consacrant aux rues chaudes du Maroc français des pages curieuses et pittoresques.

Le quartier de la prostitution of-

ficielle s'appelle « Bousbir » à Casablanca, sobriquet qui provient du prénom déformé de son fondateur: Prosper Ferrieu.

Les maisons et les « fondouks » d'amour sont innombrables à Marrakech. A Fez, l'amour tarifé tient surtout ses assises au quartier Moulay Abdallah. Agadir n'a pas encore son quartier réservé...

M. Pierre Darius semble le regretter. Peut-être a-t-il raison. Mais pour quelques filles en carte qu'on maintient ainsi en résidence forcée, combien en est-il qui courent les rues?

René MARAN.



LES COMBATS MONÉTAIRES DU PRÉSIDENT ROOSEVELT

Le fait capital du début de la semaine a été la décision prise par le Président Roosevelt, d'acheter de l'or sur les marchés européens. Dans les jours qui précédaient, le dictateur des Etats-Unis avait été obligé de constater que l'achat de l'or produit par les mines américaines n'avait pas été suffisant pour influencer sérieusement les cours du dollar, du moins dans le sens de la faiblesse, le seul qui lui convienne.

Les milieux financiers de Grande-Bretagne et de France se sont inquiétés ou au moins préoccupés des répercussions possibles de cette politique sur les monnaies continentales. A dire vrai, seule l'expérience montrera ce qu'il en est, et il n'y a pas à douter que tant à Londres qu'en France, des mesures adéquates pourront être prises en temps opportun pour combattre les conséquences éventuelles de la fuite de l'or sur les Etats-Unis.

Le Président Roosevelt est un lutteur. Il veut obtenir à tout prix la baisse de sa devise et la hausse des prix des matières premières. Jusqu'à présent, il n'y est pas parvenu

et il rencontre dans son propre pays une opposition farouche. La détermination d'acheter de l'or en Europe est en somme une attaque contre les monnaies et principalement contre le franc que l'on voudrait désolidariser de l'or, bien que le Ministre des Finances paraisse décidé, fort heureusement, à le maintenir à sa valeur actuelle en dépit de tout.

Les répercussions de cet événement se sont manifestées sous la forme d'une fermeté générale à la Bourse de Paris et à Londres. Encore, faut-il bien se dire qu'à part certains techniciens et professionnels, beaucoup de gens n'ont pas « réalisé » ce qui pouvait être désagréable au franc sur la décision de M. Roosevelt.

Nous sommes à une époque trop compliquée où il est nécessaire de posséder une foule de sciences.



CAISSE DE PRÊTS IMMOBILIERS DU MAROC

Le B.A.L.O. vient d'annoncer l'introduction prochaine à Paris de 40.000 actions de 1.000 fr., représentant le capital de cette société et de 35.000 obligations de 1.000 fr., 4 1/2 %.

Nous avons déjà en bourse un certain nombre de valeurs marocaines qui n'ont pas un marché bien allègre : même parmi les meilleures comme le Chemin de Fer de Tanger à Fez et les Chemins de Fer du Maroc.

Cette introduction, qui porte sur un capital élevé, risque de ne pas rencontrer un très grand succès étant donné le manque d'empressement de la clientèle, pour tout ce qui est valeurs immobilières dans un moment où les gouvernements ne songent qu'à tracasser ceux qui en possèdent.

Il s'attache, il est vrai, une vertu un peu spéciale à ce qui est marocain, car il s'agit d'un pays neuf que la crise paraît avoir partiellement, très partiellement d'ailleurs, épargné.